

Culture



Michel IZARD, *L'odyssée du pouvoir. Un royaume africain : État, société, destin individuel*, Paris, Editions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, 1992. 156 pages, FF 140

Jean-Claude Muller

Volume 14, Number 1, 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1083263ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1083263ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA), formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne d'Ethnologie

ISSN

0229-009X (print)

2563-710X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Muller, J.-C. (1994). Review of [Michel IZARD, *L'odyssée du pouvoir. Un royaume africain : État, société, destin individuel*, Paris, Editions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, 1992. 156 pages, FF 140]. *Culture*, 14(1), 81–81.
<https://doi.org/10.7202/1083263ar>

Tous droits réservés © Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA), formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne d'Ethnologie, 1994

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Michel IZARD, *L'odyssée du pouvoir. Un royaume africain : État, société, destin individuel*, Paris, Editions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, 1992. 156 pages, FF 140.

Par Jean-Claude Muller

Université de Montréal

Ce petit livre fort dense réunit et réarrange onze articles publiés au fil des ans, de 1973 à 1989, sur les Moose du Yatenga, autrefois appelés plus communément Mossi, au Burkina Faso. Ces textes, qui sont précédés d'une introduction situant les Moose dans leur contexte géographique et historique, ont été écrits en contrepoint aux trois ouvrages qu'Izard a publié sur ce royaume africain. L'auteur a fait une sélection parmi les quelque trente contributions qui ont accompagné jusqu'ici ses principaux livres en suivant les thèmes très larges stipulés dans le sous-titre: la question de l'État vu sous l'angle de l'idéologie et de l'imaginaire reliés à l'espace, celle des divers groupes de la société qui constituent le royaume ainsi que leurs transformations possibles ou impossibles de l'une en l'autre et enfin les paramètres qui dictent l'identité sociale et individuelle des différents acteurs de cette société.

Ces contributions sont une sorte de distillation de nombre de thèmes importants touchant la constitution de ce royaume très complexe où l'histoire est digérée par le présent selon certaines lignes de forces que l'auteur s'évertue à nous présenter avec succès. Tous très bien écrits, les chapitres du livre apparaissent chacun comme une perle enchassée sur l'armature d'un collier bien ciselé qui forme la trame discrète du livre. On y discute les relations d'un pouvoir intrusif avec les autochtones et l'espace couvert par ce pouvoir avec la place du roi dans cet ensemble à la fois bien réel et phantasmé dans un imaginaire extrêmement profond. Les royaumes africains ont tous peu ou prou été confrontés à des problèmes de surpopulation du groupe royal dont on examine ici la solution donnée par les Moose qui marginalisent les princes en surnombre selon des règles précises qui impliquent des changements de statuts génération après génération. Les relations entre les nobles, les autochtones et les étrangers - captifs ou simplement résidents - au sein d'une société stratifiée sont également examinées de même que les possibles changements d'identité collective, qui sont tous ordonnés en possibles ou impossibles selon certaines règles. La place du roi et de ses subordonnés importants, comme les chefs de guerre, sont aussi

l'occasion d'excellentes analyses. Plusieurs thèmes bien connus en Afrique, comme ceux de la mise à mort rituelle du roi et/ou de son double, l'expulsion de sa ou ses doublures, sont brillamment traités. Ces textes forment une méditation très fouillée et très élaborée sur la philosophie politique moose. À partir de *membra disjecta*, Izard a mis à jour un « système de pensée » politique et nous en donne une version qui en montre la cohérence interne selon les paramètres moose. C'est donc ici une analyse classique de type structuro-fonctionnaliste et holiste, tout renvoyant à un tout. C'est un résumé et un concentré, comme je l'ai dit, construit sur de nombreuses années qui nous donne l'arrangement et la configuration proprement et exclusivement moose de plusieurs thèmes classiques que l'on retrouve royaume après royaume et chefferie après chefferie dans presque toute l'Afrique noire.

Bien qu'Izard se contraigne à ne parler que des Moose, tout comparatiste intéressé par ces thèmes pourra immédiatement à partir de ce livre ordonner les variations moose et les comparer avec celles de structures symboliques du même type, si nombreuses en Afrique. C'est un autre mérite de ce petit livre que de nous présenter sous une forme courte et accessible des données complètes sur toute une série de variables, les principales en tout cas, qui intéressent les problèmes des souverains africains et leurs rapports à la société autochtone, aux officiels, aux ancêtres, au territoire et à la nature.

Raymond B. WILLIAMS, éditeur, *A sacred thread: Modern transmission of Hindu traditions in India and abroad*, Chambersburg, PA: Anima Publications, 1992, 8 photos, 3 schémas, 337 pages.

Par Christian Ghasarian

University of California, Berkeley

La mobilité rapide et la communication de masse qui caractérisent la modernité compliquent fortement la transmission des traditions, notamment en milieu multiculturel. Les treize articles qui composent ce livre sont centrés sur les principaux média de transmission des traditions hindoues hors de l'Inde (les temples, les rituels, les textes et les personnes modèles), notamment aux États-Unis où l'immigration de la plupart des indiens est relativement récente (1965).